

Attention au myriophylle à épi!!!

Vous avez probablement entendu parler du myriophylle à épi (*Myriophyllum spicatum*), une plante aquatique. Il s'agit d'une espèce exotique envahissante qui est un fléau dans plusieurs lacs du Québec. Elle a fait son apparition dans le lac Mégantic et le contrôle de sa propagation est un enjeu important où tous ont un rôle à jouer.

L'Association pour la protection du lac Mégantic et de son bassin versant (APLM), ainsi que le Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC), demandent votre collaboration afin d'éviter la propagation de cette plante dans d'autres secteurs du lac Mégantic ainsi que dans d'autres lacs de la région.



Ses moyens de propagation

Le myriophylle se propage principalement par **fragmentation** de ses tiges. Un seul segment coupé par une hélice de bateau sera entraîné un peu plus loin et pourra démarrer une nouvelle colonie.

Prévenir sa propagation

- Évitez de circuler dans les herbiers.
- À chaque fois que vous sortez votre embarcation pour aller dans un autre lac, inspectez et nettoyez l'embarcation et l'équipement nautique, incluant la remorque. Faites de même lorsque vous revenez.
 - Jetez les débris à la poubelle ou au compost et loin du plan d'eau.
 - Videz l'eau se trouvant dans l'embarcation (viviers, moteur, cale, glacière).
 - Nettoyez tout à l'aide d'une laveuse à pression, afin de bien déloger les organismes, et ce à une distance de 30 m de tout plan d'eau ou cours d'eau, incluant les fossés et les bouches d'égout (pour éviter un retour des fragments vers le plan d'eau).
 - Vous pouvez aussi laisser sécher l'embarcation et l'équipement pendant au moins 5 jours de temps sec avant une nouvelle mise à l'eau.
- **Ne tentez pas de l'arracher**, vous pourriez créer des fragments qui iraient démarrer une nouvelle colonie ailleurs dans le lac.

La plante

Le myriophylle à épi forme des herbiers très denses à des profondeurs variant de 1 à 10 m. Il atteint la surface lorsque la profondeur est de 5 m ou moins. Il tolère une grande variété de conditions, pouvant pousser dans des eaux de qualité variée. Il a d'ailleurs besoin de peu de phosphore pour survivre et proliférer, l'azote étant plutôt l'élément important pour sa croissance.

Impacts

Le myriophylle à épi compétitionne avec les plantes aquatiques indigènes pour la lumière et les nutriments, entraînant une perte de la biodiversité dans les lacs où il est présent. Les herbiers denses, en bloquant la pénétration de la lumière en profondeur, nuisent à la croissance des plantes submergées. De plus, ils peuvent altérer la chaîne alimentaire, obstruer les sites de frai et favoriser la prolifération de moustiques et de parasites responsables de dermatites. Par leur décomposition, ils peuvent finalement réduire la concentration d'oxygène dissous dans l'eau.

Les grands herbiers de myriophylles nuisent aussi aux activités humaines sur l'eau, telles que la navigation de plaisance, la pêche et la baignade. Il arrive également que les propriétés autour d'un lac infesté voient leur valeur déprécier.

Lutte

L'APLM et le COBARIC sont actuellement à la recherche de solutions pour faire face à cet envahisseur dans le lac Mégantic. Il est à noter cependant que la lutte contre le myriophylle à épi est très difficile et dispendieuse. Il n'existe pas de solution miracle et il n'est pas possible de faire complètement disparaître cette plante. Un travail constant de suivi et de traitement est donc nécessaire pendant plusieurs années.

Si vous en voyez...

Ou si vous avez des questions, contactez Marie-Ève Thérout au COBARIC :

- Téléphone : 418 389-0476
- Courriel : geomatique@cobaric.qc.ca



Pl. 118. Myriophylle en épi. Myriophyllum spicatum L.

Merci de votre collaboration!